



Le loup en Allemagne

Propos recueillis et traduits
par Julien Aït El Mekki

Petite histoire du loup en Allemagne et dynamique actuelle de l'espèce

NABU (Naturschutz Bund) est la plus importante association de protection de la nature en Allemagne. Elle fédère 1500 groupes locaux, établis dans tout le pays. L'association œuvre dans divers domaines, auprès du grand public mais aussi des décideurs en ayant une activité de lobbying environnemental au niveau national et européen. Elle développe un important programme consacré à la protection du loup.

Entretien avec Moritz Klose, référent sur ce dossier chez NABU.

Dans un premier temps, expliquez-nous l'histoire de la disparition puis du retour du loup en Allemagne.

Le loup était présent en Allemagne, comme dans le reste de l'Europe, depuis plusieurs centaines de milliers d'années. Il a souffert d'une très mauvaise réputation de la part des paysans, pour lesquels il représentait une menace pour le bétail et même pour leur existence propre puisqu'il pouvait transmettre la rage. Les chasseurs non plus ne l'appréciaient pas beaucoup, c'était pour eux un concurrent. Il a ainsi été exterminé du pays il y a 150 ans environ. Depuis lors et jusqu'au retour effectif du loup, seuls quelques individus venant de Pologne ont pu faire des incursions dans l'est de l'Allemagne.

Ces dernières décennies, le contexte a changé. L'Allemagne a en effet signé la Convention de Berne en 1982, par laquelle elle s'engageait à protéger le loup. Par la suite, la directive européenne Habitats-Faune-Flore a exigé des pays de

l'Union européenne une stricte protection de l'espèce. Ainsi, en Allemagne, le loup bénéficie du plus fort statut de protection possible.

Ces mesures de protection ont permis un retour du loup depuis la Pologne à partir de 1999 avec les premières observations dans la région de Lusace (à cheval sur les länder de Saxe et de Brandebourg). Dès l'an 2000, les premières naissances de louveteaux sont constatées.

Aujourd'hui, quel est le nombre de loups et de meutes ?

25 meutes de loups sont à ce jour recensées en Allemagne, ce qui représente au total 60 à 70 individus. La majorité des loups sont établis en Lusace, qui représente véritablement le cœur de la population de loups allemande avec 14 meutes.

A combien est estimé le taux de croissance annuel de la population ? Qu'est-ce que ça représente en termes d'expansion spatiale ?

Nous sommes dans une phase de colonisation, ce qui fait que le taux de

croissance annuel de la population est assez important, de l'ordre de + 20 à + 30 %. Il est difficile d'évaluer ce que cela représente en surface... Quoiqu'il en soit, la colonisation se fait globalement de l'est, à partir des länder frontaliers de la Pologne (Saxe, Brandebourg) vers les länder du nord-ouest (Basse-Saxe, Schleswig-Holstein).

Peut-on espérer que, dans un futur proche, les loups allemands rencontrent les loups d'origine italienne et française dans le sud-ouest de l'Allemagne ou le nord-est de la France ?

Nous l'espérons bien sûr ! Quelques loups en provenance des Alpes ont déjà atteint l'Allemagne. Mais l'un a été braconné, l'autre est mort suite à une collision routière.

Ce qui est certain, c'est que l'Allemagne représente le point de rencontre entre les deux populations de loups, celle d'origine polonaise et celle d'origine italienne. En cela, nous avons une grande responsabilité pour assurer la conservation du loup en Europe.

Vous avez évoqué le statut de protection du loup. Y a-t-il des différences entre les différents länder allemands ?

Le loup est protégé en Allemagne au titre de la Loi fédérale de protection de la nature. Il

est donc protégé de manière égale dans tout le pays.

En revanche, les lois encadrant la chasse sont de la responsabilité des länder. Globalement, les différentes lois régionales n'évoquent pas le loup en particulier. Il y a des exceptions. Par exemple, le loi sur la chasse dans le Land de Saxe fait mention du loup... pour rappeler qu'il est interdit de le tirer, quelle que soit la période de l'année.

Caractéristiques des territoires à loups

Les loups allemands vivent dans quel type de biotope ? Plutôt les plaines, les massifs montagneux ? Est-ce que l'espèce affectionne préférentiellement les vastes espaces inhabités ?

Contrairement à ce que l'on croit souvent, le loup européen s'adapte très bien à des territoires très humanisés comme l'Allemagne. Une

étude a montré que tous les grands länder sont favorables à l'installation du loup, en dehors des zones de grandes cultures très intensives.

Il faut cependant noter que les loups allemands utilisent beaucoup les terrains militaires, en particulier en période d'élevage des jeunes. Nous l'observons très bien en Lusace, mais aussi dans les länder de Saxe-Anhalt et en Basse-Saxe. Il s'agit en effet de secteurs souvent calmes, riches en gibier, dans lesquels les loups sont en sécurité.

Il arrive que les loups utilisent aussi comme zone refuge les anciennes zones d'extraction minière où existent des terrils abandonnés.

« Le loup s'adapte très bien à des territoires très humanisés comme l'Allemagne. »

Vous disiez que les chasseurs craignaient que le loup ait une influence néfaste sur les espèces-gibier, mais que vous manquiez encore d'études globales pour connaître l'impact réel du loup sur les populations d'ongulés. Selon vous, les proies naturelles du loup sont-elles assez nombreuses ?

Si je vous dis que les tableaux de chasse annuels concernant le cerf en Allemagne comptent plus d'un million d'animaux [à comparer avec le nombre d'animaux attribué annuellement en France, de 50 à 60 000], vous comprendrez que les proies sont présentes en quantité largement suffisante pour que loups et chasseurs y trouvent leur compte. Le nombre de sangliers est aussi très important, de même que celui

de chevreuils. Le mouflon de Corse est aussi une proie particulièrement prélevée par le loup dans certaines régions. Introduit ponctuellement, cet animal peu adapté au territoire souffre souvent de maladies, une aubaine pour le prédateur, au grand dam des chasseurs.

La cohabitation homme et loup

Qu'en est-il de l'acceptation du loup en Allemagne ? Comment se passe la cohabitation avec les populations rurales, les chasseurs et, surtout, les éleveurs ?

Si on regarde l'acceptation du loup par le grand public, elle est très forte. Les sondages l'ont démontré plusieurs fois. On atteint des pourcentages élevés : plus de 70 % des personnes interrogées se déclarent favorables au loup. Un important travail de sensibilisation doit cependant être maintenu. La question de la dangerosité supposée du loup reste ancrée dans l'imaginaire.

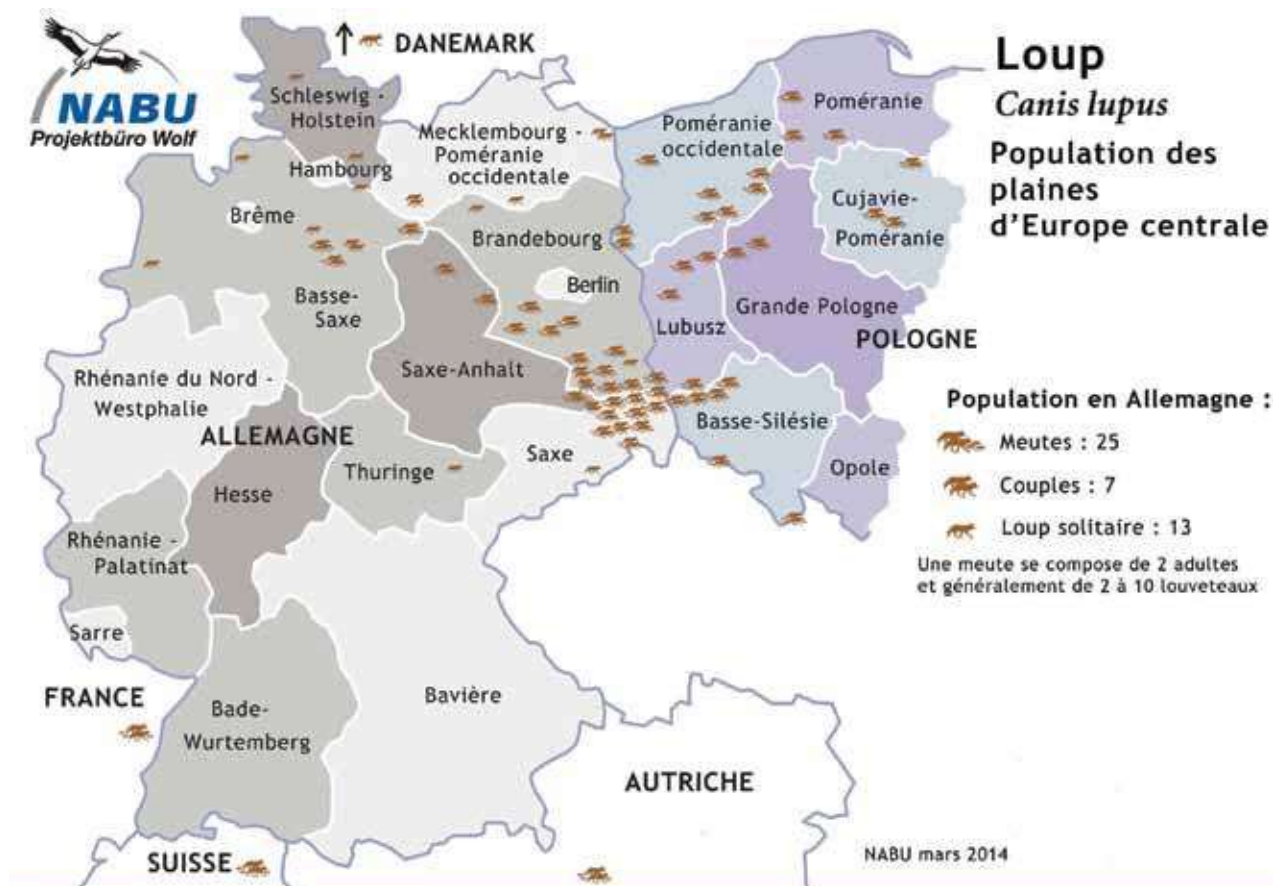
Du côté des éleveurs et des chasseurs, c'est beaucoup plus compliqué. Pour les premiers, le loup reste une contrainte forte que les länder tentent de réduire, on en reparlera. Pour les seconds, la plus grande difficulté tient au fait que le loup est encore considéré comme un concurrent et une menace pour le gibier : soit parce qu'il le tue effectivement pour s'en nourrir, soit parce qu'il le fait fuir des territoires de chasse. Nous avons donc un effort à faire pour comprendre, scientifiquement, quel est l'impact réel du loup sur les populations d'ongulés. Comme je le disais, nous manquons de données sur

Loup en Saxe © Jan Noack / NABU

Chien de protection Maremme-Abruzzes dans la région de Lusace (Saxe).



© K. Karkow / NABU



cette question. Mais en Lusace du moins, région où de telles études ont été engagées, peu de changements sur le nombre et la répartition des populations-proies ont été observés suite au retour du loup.

L'élevage extensif est-il une activité notable dans les régions où le loup est bien présent ? De quel type d'élevage s'agit-il ?

L'élevage est une activité importante dans plusieurs régions fréquentées par l'espèce. La Basse-Saxe, qui est en train d'être colonisée, est connue pour ses troupeaux de moutons, mais aussi de chevaux. L'élevage est également important dans les länder de l'est, plus anciennement colonisés. Il s'agit principalement de petites fermes d'élevage ovin.

Quels moyens ont été mis en place pour protéger le bétail et qui prend en charge ces moyens de protection ? En cas de dommages, comment cela se passe-t-il ?

Nous sommes dans un contexte de petites fermes, en plaine. Il faut donc avouer que pour l'instant, en Allemagne, la protection des troupeaux est bien plus facile qu'en France par exemple, avec ses grands espaces de montagne et ses immenses troupeaux.

En Allemagne, les éleveurs combinent deux moyens de protection : le rassemblement des moutons et leur protection au moyen de clôtures électrifiées sur 90 cm de haut d'une part, et l'utilisation de chiens de protection d'autre part, surtout des chiens des Pyrénées. Ces dispositifs sont subventionnés par les länder, entre 60 et 80 %.

En cas d'attaque, les animaux prédatés par le loup sont remboursés à l'éleveur à 100 % de leur valeur commerciale. Pour savoir si c'est le loup qui est responsable, des constats sont réalisés par des experts [littéralement « expert en lacérations », Riss-Gutachter] agréés par les autorités des länder. Il s'agit de bénévoles, non de fonctionnaires, que tout éleveur doit appeler après une attaque s'il veut être indemnisé. Bien sûr, il ne débourse rien pour cela.

Des problèmes sont-ils déjà survenus lors des constatations ?

Pas à ma connaissance.

Dans quelle mesure le loup souffre-t-il du braconnage en Allemagne ?

Le braconnage, par définition, est bien difficile à évaluer, même si nous estimons qu'il s'agit de la deuxième cause de mortalité non naturelle du loup dans notre pays.

Quelle est la première ?

Sans conteste les collisions routières. L'Allemagne possède un des réseaux routiers les plus denses du monde et les loups, comme les autres animaux sauvages, le paient très cher. Pas moins d'une quarantaine de loups ont été victimes de collisions depuis 10 ans. Et malheureusement, il n'y a pas vraiment de solution. Il y a certes la possibilité de créer des passages à faune. Mais cela ne concerne que les autoroutes et il semble que le loup ne les utilise pas beaucoup.

Venons-en à l'utilisation de l'image du loup. Est-ce que le loup est un atout touristique ? Son image est-elle utilisée pour promouvoir certaines régions ?

C'est difficile à quantifier, mais le loup constitue localement un certain atout. Je reviens une nouvelle fois sur la Lusace, qui concentre le plus de loups en Allemagne. Il s'agit d'une région pauvre, souffrant d'une forte déprise industrielle, un secteur de plaine dont les paysages ne sont pas très attractifs. Et bien, il y est organisé des circuits sur le thème du loup, des « Wolfstouren », permettant à des touristes de partir sur les traces de l'animal, de visiter ses territoires, etc. Ces circuits rencontrent un certain succès, en particulier chez les

naturalistes allemands. Il est même organisé une « journée du loup », un événement festif qui rassemble plusieurs centaines de personnes tous les deux ans, en été.

Etude et gestion du loup

Existe-t-il un suivi de l'espèce au niveau fédéral ? Comment est-il organisé et avec quels moyens ?

Tout d'abord, le suivi du loup est une obligation pour l'Allemagne en vertu du droit européen [chaque pays-membre doit régulièrement rendre compte de l'état de conservation des espèces d'intérêt communautaire à la Commission européenne]. Ce sont les länder qui

sont particulièrement impliqués. Ils le font sous différentes formes. Par exemple, pour ce qui est du land de Saxe, c'est le bureau « LUPUS », créé et administré par le ministère régional de l'environnement, qui coordonne tout le suivi. En Basse-Saxe, ce sont les chasseurs qui en ont la responsabilité.

Le suivi prend la forme de collecte et d'analyse de tous les indices de présences possibles. Il s'agit surtout de fèces qui sont envoyées, pour identification génétique, à l'institut de recherche Senkenberg.

De son côté, notre association NABU prend part à un programme de suivi de l'espèce par GPS et pièges-photos.

Mais les besoins de connaissance de l'espèce restent importants. Il est nécessaire de mieux échanger les données avec les pays voisins, en particulier avec la Pologne. Nous aimerions notamment mieux connaître l'influence du loup sur les populations d'ongulés sauvages.

Existe-t-il en Allemagne des mesures de prélèvement ou de régulation du loup, comment cela se passe en France ?

Non, aucun loup ne peut être prélevé, l'espèce étant, je le rappelle, strictement protégée. NABU s'oppose à ce qui est pratiqué en Suisse, où les autorités peuvent décider d'abattre des individus.

Comme c'est le cas en France où, l'an dernier, les autorités ont autorisé les chasseurs à tirer des loups lors des battues dans les Alpes.

Mais c'est interdit par le droit européen ! Comment les autorités françaises vont-elles se

justifier ?

En Allemagne, l'unique exception, c'est si un loup s'avérait manifestement dangereux pour l'homme. Et nous sommes tout à fait d'accord avec ça : la protection des populations ne se discute pas.

Mais autrement, cela n'a pas de sens de tuer des loups individuellement ! C'est même contre-productif, puisque cela déstructure les meutes. Par ailleurs, c'est la porte ouverte à tous les abus en donnant le signal que n'importe qui peut faire ce qu'il veut avec le loup.

Les actions de NABU en faveur du loup

Pouvez-vous nous présenter ce que fait NABU sur le loup en particulier ?

Notre projet « Willkommen Wolf » [bienvenue au loup] est l'une de nos plus

importantes actions. Notre objectif est d'abord d'informer les gens sur l'espèce. Nous communiquons dans des colloques ou des salons par exemple, nous développons des programmes pédagogiques pour les enfants... Nous avons ainsi constitué un réseau de 400 bénévoles, les ambassadeurs du loup, qui constituent autant de relais dans toute l'Allemagne. A côté de cela, nous avons développé un programme de monitoring de l'espèce avec la pose de nombreux pièges photographiques et nous avons équipé plusieurs individus de colliers émetteurs. Nous participons ainsi au suivi de l'espèce au niveau national.

Avez-vous déjà établi des contacts avec d'autres associations européennes qui travaillent sur le loup ?

Nous travaillons en réseau avec le WWF-Allemagne et participons à la Large Carnivore Initiative for Europe, qui permet de rencontrer de nombreux acteurs européens de la conservation du loup. Mais nous n'avons pas encore construit de vrais projets en commun avec d'autres associations européennes, alors que ce serait très intéressant de pouvoir mieux échanger sur ce thème.

Peut-être encore un petit mot sur l'ours et le lynx ?

Concernant le lynx, il est présent surtout dans le sud-est de l'Allemagne, mais semble beaucoup souffrir du braconnage.

Quant à l'ours, nous ne sommes pas encore vraiment concernés. Dans les années 2000, l'ours Bruno est arrivé en Bavière et il a rapidement été tué. Je pense que nous aurons beaucoup plus de travail avec l'ours qu'avec le loup concernant l'acceptation par la population. L'ours fait beaucoup plus peur.

« Des battues en France ? Mais c'est interdit par le droit européen ! »

